

YARMOUK

La tragédie des réfugiés palestiniens en Syrie

(« Little Palestine » d'A. Al-Khatib, le contexte)

Retour aux sources

1947/48 : Le nettoyage ethnique qui accompagne la création de l'état d'Israël entraîne l'exode par la terreur de centaines de milliers de Palestiniens qui deviennent des réfugiés, soit dans leur propre pays, soit dans les pays limitrophes (Liban, Jordanie, Syrie). C'est la Nakba.

1949 : On compte 75 000 Palestiniens exilés en Syrie.

De nouvelles vagues de réfugiés viendront ultérieurement grossir ce chiffre, notamment en 1967 (guerre des six jours).

- *08/12/49* : Création de l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations-Unies), en charge de l'accueil et de l'aide aux réfugiés. Une institution syrienne (Autorité générale pour les réfugiés arabes palestiniens) travaille en renfort de l'UNRWA pour gérer les questions d'éducation, de santé, de service social... des nouveaux arrivants.

13 camps de réfugiés sont créés dans les principales villes syriennes. Ils regroupent 45 % des réfugiés, les autres se mêlant à la population autochtone.

1957 : Création du camp de Yarmouk qui va devenir l'une des plus grandes diasporas palestiniennes du monde (jusqu'à 160 000 réfugiés, soit un tiers de réfugiés palestiniens en Syrie, plus quelques dizaines de milliers de Syriens). Il est situé à 8 kms au sud de Damas.

La situation des réfugiés palestiniens en Syrie est, à cette époque, relativement acceptable : mêmes droits que les citoyens syriens pour l'accès à la vie sociale et économique, à l'éducation ; liberté de circulation ; accès au service national. En revanche, pas d'accès à la citoyenneté syrienne, ni à la propriété des terres agricoles.

L'intégration dans le tissu socio-économique syrien est d'autant plus rapide que la plupart des camps sont situés dans ou à la périphérie des grandes villes.

La « crise » syrienne : chronique d'un désastre

Mars 2011 : Début de l'insurrection syrienne. A Yarmouk, l'opinion générale est pour la neutralité. Mais les mouvements politiques se divisent...

Le Hamas se rapproche de la rébellion syrienne. Le Front Populaire de libération de la Palestine-Commandement général rallie l'armée syrienne pour combattre les insurgés. Les autres factions gardent le silence, car faibles et dépendant du régime. Un certain nombre de réfugiés rejoint l'Armée syrienne libre.

Déc 2012 : Les rebelles s'infiltrèrent dans les camps, dont celui de Yarmouk qui subit son premier bombardement. La grande majorité des habitants fuit les combats. Seules 18 000 personnes, les plus démunies, restent dans le camp.

Été 2013/2015 : Siège de Yarmouk par l'armée de Bachar Al-Assad. Le camp est bombardé. Les habitants manquent de tout : eau, gaz, électricité, nourriture, médicaments.

181 habitants meurent de faim pendant le siège qui dure 644 jours.

(C'est cette période que documente le film « Little Palestine »)

Printemps 2015 : Des groupes armés de l'État Islamique prennent le contrôle d'une grande partie du camp de Yarmouk. Les combats sont d'une violence inouïe.

2017/18 : Contre-offensive du régime syrien. Le camp de Yarmouk est détruit à 80 % par l'aviation russe et l'armée syrienne.

Un funeste bilan

Plus de 4000 victimes, 1800 détenus, 330 disparus parmi les réfugiés palestiniens.

Selon l'UNRWA, les 2/3 des 570 000 Palestiniens présents en Syrie avant 2011 sont aujourd'hui des déplacés internes (de nombreux habitants de Yarmouk ont été déplacés vers le nord du pays), 150 000 auraient quitté la Syrie.

Résolution 194 (III) des Nations-Unies (11/12/1948) :

« Décide qu'il y a lieu de permettre aux réfugiés qui le désirent de rentrer dans leur foyer le plus tôt possible et de vivre en paix avec leurs voisins » (préalable rappelé lors de l'admission d'Israël à l'ONU en 1949)

**EXIGEONS LE DROIT AU RETOUR
DE TOUS LES REFUGIES !**

afps.pdd@gmail.com

fb : Palestine 63 Solidarité

